

📍 MONTVAL-SUR-LOIR

Une plaque hommage a été dévoilée

A l'initiative du Souvenir Français et de la Commission Allemande des sépultures de guerre (VDK) s'est tenue récemment une cérémonie au pied du monument érigé en mémoire de la guerre de 1870 au centre du cimetière de Château-du-Loir.

Porte-drapeaux

Ce en présence de Hervé Roncière, maire de Montval-sur-Loir, de Josiane Poupon, déléguée générale du Souvenir Français pour le département de la Sarthe, Rainer Bendick, représentant du VDK et Guy Hennequin, président du comité local du Souvenir Français ainsi que des élus, deux représentants du conseil municipal jeunes et les porte-drapeaux des anciens combattants.

La cérémonie a consisté à un dépôt de gerbe et au dévoilement de la plaque sur laquelle ont été gravés les noms des 40 soldats français et 7 prussiens morts lors de la guerre de 1870/71 à l'hôpital de Château-du-Loir.

« Suite au transfert du cimetière, les tombes ont disparu. Aucune tombe de soldat mort pour la France ne ne doit disparaître, de même que les tombes allemandes qui sont



Hervé Roncière maire de Montval-sur-Loir et Rainer Bendick du VDK lors du dévoilement de la plaque.

protégées et entretenues par le VDK. Nous sommes particulièrement émus de dévoiler cette plaque qui rappellera aux jeunes générations à la fois le conflit et l'amitié qui lie désormais la France et l'Allemagne » a déclaré Josiane Poupon.

Rainer Bendick a fait remarquer que « aujourd'hui, nous ne mesurons que difficilement la tristesse, le deuil et le désespoir cachés par ces morts pour la patrie ou au champ d'honneur. Désormais, c'est la réconciliation de nos peuples. Jamais dans l'histoire, deux

peuples ennemis ne se sont transformés si profondément en alliés, en partenaires et même en amis. Des manifestations comme aujourd'hui sont très importantes. »

Remerciements

Hervé Roncière a remercié chaleureusement les organisateurs de cette cérémonie sans oublier pour leur important travail de recherche Daniel Chollière, président du club d'histoire locale et Michel Valla, ancien conseiller municipal et grand connaisseur de l'histoire castélorienne.

Montval-sur-Loir

Une plaque en souvenir des combattants de 1870



La plaque a été dévoilée par le maire, Hervé Roncière, Rainer Bendick, professeur en Allemagne, et Josiane Poupon, déléguée générale départementale du Souvenir français.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Lundi, au cimetière communal, s'est déroulée une cérémonie franco-allemande afin de dévoiler une plaque en souvenir des combattants français et allemands de la guerre de 1870 morts au champ d'honneur.

Sur cette plaque figurent les noms de 40 militaires français et de quatre militaires allemands. Les honneurs militaires ont été rendus devant une délégation de porte-drapeaux, avec dépôt de gerbe.

Rainer Bendick, professeur d'histoire en Allemagne, a prononcé ces mots : « Ces militaires sont morts en ennemis. Nous mesurons les deuils, la tristesse, des deux côtés. Maintenant, il y a l'amitié franco-allemande.

Ce jour est de nouveau un moment de réconciliation. »

« Aucune tombe d'anciens combattants ne doit disparaître, même celle des étrangers. Vive l'amitié franco-allemande. Merci aux adhérents du Souvenir français », a souligné Josiane Poupon, déléguée générale départementale du Souvenir français.

« C'est un nouveau moment qui renforce nos amitiés. La commune est jumelée avec Ganderkesee (Allemagne) depuis des années. Nous allons nous y rendre pour rencontrer le nouveau Bourgmestre », a annoncé le maire, Hervé Roncière.

CHÂTEAU-DU-LOIR

Une plaque en mémoire des soldats français et prussiens

Quarante soldats français et sept soldats prussiens avaient été inhumés durant la guerre de 1870-1871 dans l'ancien cimetière du Point-du-Jour.

Lundi, au cimetière de Château-du-Loir, sur le monument aux morts commémorant les morts français et prussiens de la guerre 1870-1871, une plaque a été dévoilée, en mémoire des quarante soldats français et sept soldats prussiens inhumés à l'ancien cimetière du Point-du-Jour.

Quatre hôpitaux de guerre

Suite aux recherches d'élèves d'un lycée allemand dans un contexte pédagogique, Rainer Bendick, ancien professeur d'histoire de Braunschweig, a envoyé un courrier à la municipalité castélorienne et fait des recherches aux archives départementales. Il est également membre du service entretien des sépultures militaires allemandes (SESMA).

Depuis le transfert du cimetière de la rue du Haras, personne ne sait où se trouvent les corps de ces malheureux soldats. D'après un document, pendant les années de 1880 et 1890, les maires de Château-du-Loir attestaient régulièrement au sous-préfet que les sépultures militaires, françaises comme allemandes, se trouvaient en bon état.

Pendant la guerre de 1870-1871, l'armée prussienne avait installé quatre hôpitaux de guerre à Château-du-Loir ; ils y soignèrent en tout 270 blessés.

C'est Josiane Poupon, déléguée générale du Souvenir français pour la Sarthe, qui a retrouvé les noms de ces soldats et fait fabriquer la plaque commémorative. Cette cérémonie franco-allemande était organisée par le Souvenir français à la demande de l'association Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge, l'équivalent allemand. Présent à cette cérémonie, Rainer Bendick a déposé, avec Hervé Roncière, maire de



Josiane Poupon, Hervé Roncière et Rainer Bendick.

bes de fleurs aux couleurs des deux pays en présence des porte-drapeaux des délégations départementales du Souvenir français.

Guy Hennequin, président du comité local et maître de cérémonie, a assuré la diffusion des deux hymnes nationaux et de l'Ode à la Joie, l'hymne européen.

Lors du verre de l'amitié, Rainer

Bendick a fait un discours en français : « Il y a 150 ans, ces militaires sont morts en ennemis. Nous mesurons les deuils, les orphelins, la misère de cette époque. Maintenant, il y a l'amitié franco-allemande. Nos pays se sont réconciliés, c'est un bonheur de nous rencontrer. »

« Aucune sépulture de soldats français et étrangers ne doit disparaître,

c'est un devoir de mémoire franco-allemande.

Josiane Poupon. « C'est un nouveau moment de force notre amitié. Depuis 43 ans, nous sommes avec Ganderkesee... chers jours nous allons pour saluer le n... mestre », concluait He